

# Génération

LE LUNDI 27 NOVEMBRE 2017



SOLIDARITÉ ET ÉQUITÉ INTERGÉNÉRATIONNELLES

## Rapprocher les générations pour construire le Québec de demain

En 2030, un Québécois sur quatre aura 65 ans ou plus. Le vieillissement de la population entraîne de nombreux changements démographiques, économiques et sociaux. Le Québec est mûr pour une vaste discussion intergénérationnelle, et celle-ci est en marche.

FRANCIS HUOT, INSTITUT DU NOUVEAU MONDE  
*L'INM est un organisme non partisan dont la mission est d'accroître la participation des citoyens à la vie démocratique.*

**D**epuis quelques années, les questions de solidarité et d'équité intergénérationnelles s'imposent comme des enjeux politiques incontournables au Québec.

Le contexte sociodémographique particulier avec lequel nous composons rend ce défi social d'autant plus important. Le vieillissement de la population, l'arrivée des baby-boomers à la retraite, la progression de l'espérance de vie et le faible taux de natalité sont autant de facteurs qui rendent cette situation complexe, mais surtout digne de notre intérêt collectif.

### Les défis posés à la société québécoise

Cette conjoncture particulière pose de nombreux défis pour la société québécoise, et ce, à plusieurs égards. Il y a ceux liés aux milieux et à la qualité de vie, notamment l'aménagement du territoire, les espaces publics, la mixité sociale, la vitalité des régions, la mobilité, le logement et les changements climatiques.

Il y a aussi ceux liés à l'emploi et à la retraite, entre autres le marché du travail, les conditions de travail et les avantages sociaux, le rapport au travail — qui diffère d'une génération à l'autre —, la main-d'œuvre, le transfert des connaissances, la transformation des emplois, la retraite et la sécurité financière qui y est associée.

Les services et les politiques publics posent également des défis de solidarité et d'équité intergénérationnelles, qu'on pense au financement de la santé et de l'éducation — qui constituent les deux portefeuilles les plus importants du gouvernement du Québec — et aux autres programmes sociaux, de même qu'aux finances publiques et aux inégalités sociales.

Finalement, il y a les défis liés à la démocratie et la participation citoyenne, notamment en ce qui concerne le partage du pouvoir entre les générations et leur influence sur les débats publics.

Dans ce contexte, comment assurer une équité intergénérationnelle? Comment les cinq générations qui se côtoient actuellement au Québec pourront-elles bâtir ensemble une solidarité et trouver les moyens de répondre aux défis posés par un Québec vieillissant?

### Le contexte sociodémographique particulier du Québec

Statistique Canada découpe la société québécoise en cinq générations distinctes. Les parents des baby-boomers (personnes nées entre 1919 et 1945), les baby-boomers (personnes nées entre 1946 et 1965), la génération X (personnes nées entre 1966 et 1971), la génération Y (personnes nées entre 1972 et 1992) et la génération Z (personnes nées entre 1993 et maintenant) forment le Québec d'aujourd'hui.

VOIR PAGE C 2 : QUÉBEC



**Solidaires au présent, responsables face à l'avenir**  
C 4



**L'allongement de la jeunesse: quels effets?**  
C 4

## GÉNÉRATIONS

## QUÉBEC

SUIITE DE LA PAGE C 1

## À propos des millénariens

La génération des millénariens (*millennials*), un concept états-unien régulièrement utilisé à des fins de marketing, n'est pas retenue officiellement par Statistique Canada. Elle fait référence aux jeunes nés entre 1982 et 2004. Les millénariens québécois seraient donc issus des générations Y et Z.

La hausse marquée du taux de natalité qu'a vécue le Québec de 1946 à 1965 est à l'origine de ce qu'on a appelé *a posteriori* le baby-boom. Cette forte croissance des naissances a eu une influence importante sur le contexte sociodémographique du Québec.

L'Institut de la statistique du Québec estime qu'en 2030, la part des personnes de plus de 65 ans au Québec devrait être parmi les plus élevées des pays de l'OCDE!

## Le poids des baby-boomers

La prépondérance de la génération des baby-boomers au Québec a retardé le vieillissement de la population en dopant la proportion des personnes âgées de moins de 19 ans, puis de celles de 20 à 64 ans. Ce vieillissement est toutefois en train de s'accélérer, alors que les baby-boomers atteignent, depuis quelques années, l'âge de 65 ans. L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) estime d'ailleurs qu'en 2030 la part des personnes de plus de 65 ans au Québec devrait être parmi les plus élevées des pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE)!

## Le Québec est mûr pour une vaste discussion intergénérationnelle

C'est dans ce contexte que l'Institut du Nouveau Monde (INM) a lancé, à l'automne 2017, la Conversation publique sur la solidarité et l'équité intergénérationnelles, un processus consultatif qui vise à recueillir les préoccupations des citoyennes et citoyens, à débattre et à proposer des pistes de solutions sur les enjeux d'ordre intergénérationnel.

Bien qu'il existe des sources de désaccord entre les générations au Québec, plusieurs points de convergence demeurent. Un sondage Léger-Institut du Nouveau Monde mené à l'été 2017 révèle que, pour toutes les générations, la priorité pour le Québec est l'amélioration de l'accès à un médecin de famille et la réduction du temps d'attente aux urgences. La majorité des Québécois estiment aussi que le gouvernement doit faire de l'investissement dans les services publics une priorité.

Les Québécois perçoivent toutefois des iniquités. Par exemple, plus de 60% des Québécois, tous âges confondus, perçoivent une iniquité dans la façon dont la société québécoise répond aux besoins des différentes générations. De plus, la majorité des citoyens sondés considère que les mesures d'austérité mises en place par le gouvernement provincial ne touchent pas toutes les générations de façon équitable.

Les défis collectifs qui sont cités par les Québécois de toutes les générations, sans nécessairement que les mêmes raisons soient nommées, démontrent qu'un dialogue intergénérationnel est souhaitable.

## Une vaste conversation publique est en marche

L'invitation est donc lancée aux jeunes, aux familles, aux personnes âgées et aux organisations pour discuter, au cours des deux prochaines années, des enjeux de solidarité et d'équité intergénérationnelles.

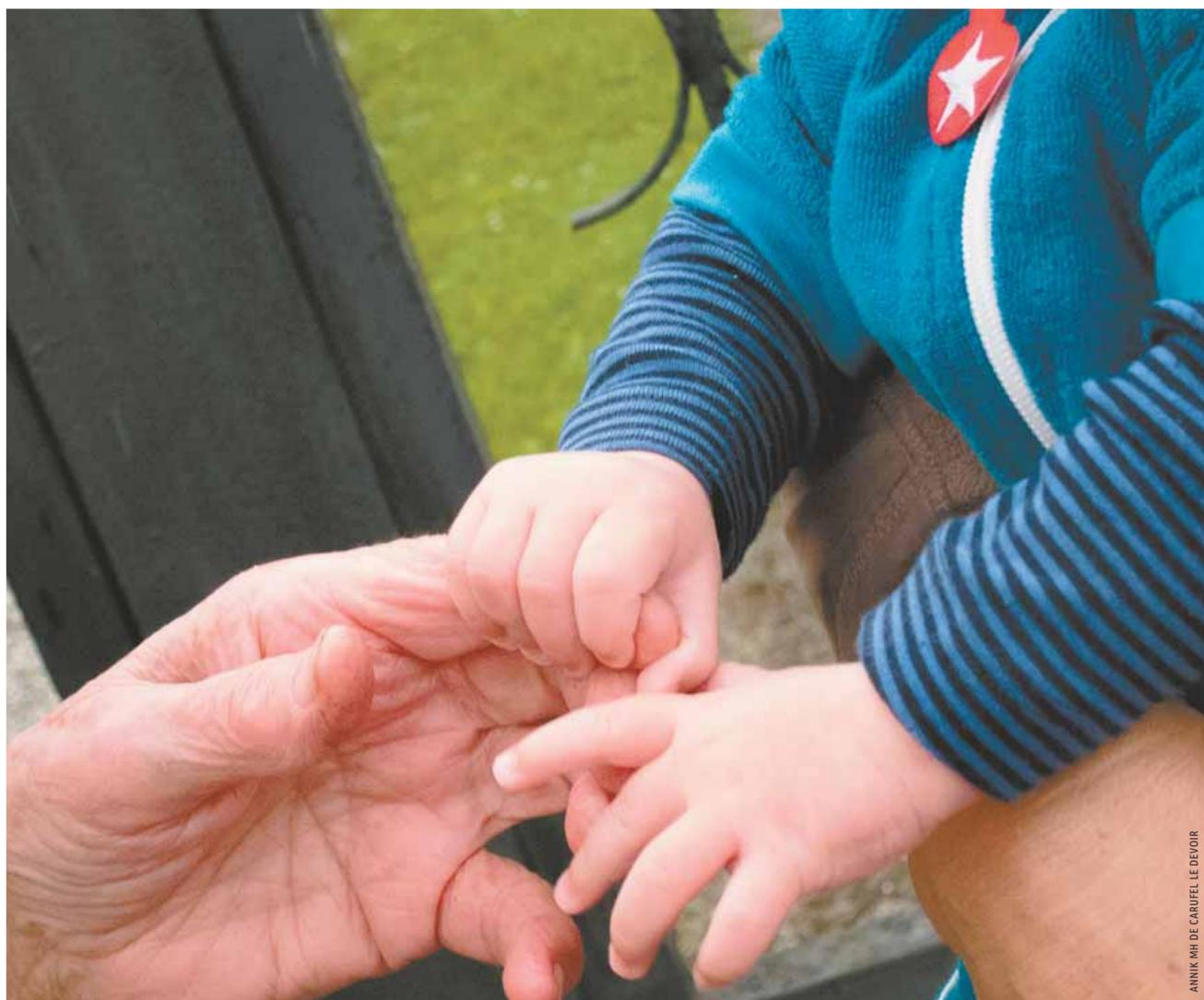
Trop de bonnes idées n'ont pas encore été entendues. Trop de bons exemples de solidarité entre générations restent méconnus de la population et gagneraient à être mis en avant. Trop de défis d'équité intergénérationnelle doivent être surmontés.

Et par-dessus tout, des lieux et des occasions de dialogue entre les personnes des différentes générations doivent être créés afin de démystifier certains préjugés et certains tabous à l'égard du vieillissement de la population et de combattre l'âgisme.

Il est temps de mettre à contribution le pouvoir citoyen afin de définir un projet social solidaire, équitable et inclusif pour le Québec qui permettra une meilleure cohabitation entre les générations.

Pour plus d'information et pour participer au dialogue: [inm.qc.ca/intergenerationnel](http://inm.qc.ca/intergenerationnel)

\* Ce texte est une version abrégée de «La clé 15 – Générations» publiée dans L'état du Québec 2018.



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

SONDAGE EXCLUSIF LÉGER-INSTITUT DU NOUVEAU MONDE

## Quatre grandes thématiques de solidarité et d'équité intergénérationnelles

Dans le cadre de la Conversation publique sur la solidarité et l'équité intergénérationnelles, l'Institut du Nouveau Monde (INM) a ciblé quatre grandes thématiques liées à la solidarité et à l'équité entre les générations.

INSTITUT DU NOUVEAU MONDE

### Sondage Léger-Institut du Nouveau Monde sur la solidarité et l'équité intergénérationnelles

Cette section présente les résultats d'un sondage Web réalisé à l'été 2017 auprès de 3005 Québécois âgés de 18 ans ou plus et pouvant s'exprimer en français ou en anglais. Ils ont été pondérés en fonction du sexe, de la région, de la langue, de l'âge, du niveau de scolarité et de la présence d'enfant(s) dans le ménage, selon les données de Statistique Canada. Les résultats complets du sondage sont publiés sur le [www.inm.qc.ca](http://www.inm.qc.ca).

#### Les milieux et la qualité de vie

Comment faire face à l'augmentation importante de l'âge médian dans certaines régions? Comment gérer les coûts inhérents aux changements climatiques? Quelles solutions existent pour contrer l'isolement des aînés?

**Le coût des changements climatiques.** Les changements climatiques représentent un défi de solidarité et d'équité intergénérationnelles important. Les coûts liés aux changements climatiques augmenteront de manière exponentielle dans les décennies à venir, laissant aux jeunes générations le fardeau de cette nouvelle dépense. Questionnés à savoir quelles devraient être les priorités pour le Québec, 21% des 18-34 ans ont ciblé l'amélioration de la qualité de l'environnement et l'investissement dans les économies vertes, contre seulement 13% des 35-54 ans et 10% des 55 ans et plus.

**Isolement des aînés: un défi de solidarité intergénérationnelle.** Le vieillissement de la population entraîne également une augmentation de l'isolement des aînés. Selon une étude de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), c'est près de 25% des Québécois de plus de 75 ans qui n'ont pas d'amis sur qui compter! Signe encourageant: plus de 50% des personnes sondées affirment être prêtes à donner du temps pour s'occuper d'une personne seule qui ne ferait pas partie de la famille. Les jeunes sont également ceux pour qui, dans la plus grande proportion (31%), la responsabilité des soins des aînés devrait revenir à la famille.

**Vitalité des régions: quoi faire pour contrer l'exode des jeunes?** Selon les dernières données de l'ISQ, l'âge médian connaît une augmentation dans toutes les régions du Québec, et plus particulièrement dans certaines régions éloignées. L'exode des jeunes pose un sérieux problème démographique dans certaines régions. La carte présente le degré d'augmentation de l'âge médian dans les différentes régions administratives du Québec. Comme on le remarque, il s'agit d'un phénomène particulièrement alarmant dans les régions les plus éloignées.

#### L'emploi et la retraite

Ces deux enjeux, qui sont liés et interdépendants, sont également au cœur des discussions

Augmentation de l'âge médian dans les régions du Québec, 2001 à 2014



sur la solidarité et l'équité intergénérationnelles.

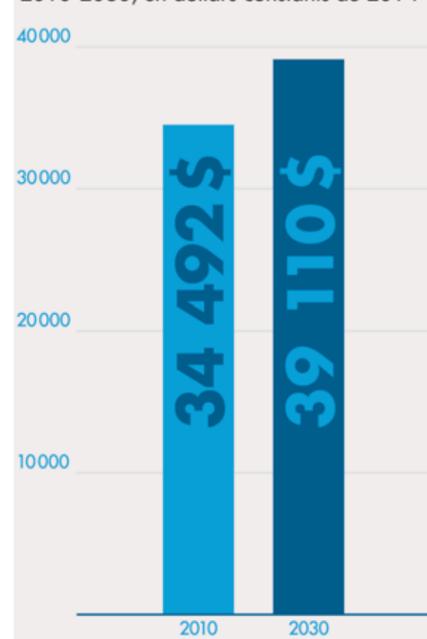
Le marché du travail, par exemple, continuera de subir des transformations majeures dans les années à venir. Le départ à la retraite des baby-boomers, la décroissance importante de la population active, l'augmentation du taux de diplomation, les clauses de disparité de traitement et la conciliation travail-famille auront des répercussions sur le marché du travail et sur la croissance économique du Québec.

**Un marché du travail en pleine mutation.** Les jeunes âgés de 18 à 34 ans, lorsqu'ils sont questionnés sur leur perception des conditions de travail, sont ceux qui estiment dans la plus forte proportion (52%) qu'elles sont meilleures qu'avant, alors que seulement 34% des 35-54 ans partagent ce point de vue. Ces perceptions optimistes ne sont d'ailleurs pas étrangères à la réalité. L'ISQ estime que pour les 25-54 ans, le revenu de travail moyen augmentera de 13%, passant de 34 492\$ à 39 110\$ de 2010 à 2030 (en dollars constants de 2014).

**Deux défis posés aux régimes de retraite.** En ce qui concerne la retraite, deux défis majeurs se présentent. Le premier: la sécurité financière. L'augmentation de l'espérance de vie couplée à la baisse de l'âge normal de la retraite de 70 à 65 ans rend la retraite plus longue, et donc plus coûteuse. Le deuxième: la pérennité des régimes de retraite. Comment les régimes de retraite publics et privés s'adapteront-ils à la reconfiguration du marché du travail? Et cette adaptation sera-t-elle équitable pour toutes les générations?

**La retraite est plus longue, mais est-ce soutenable?** Les personnes âgées sont plus souvent touchées par la pauvreté. La mise en place du

Augmentation du revenu de travail moyen, 2010-2030, en dollars constants de 2014



ALEXANDRE CLAUDE

## GÉNÉRATIONS



programme fédéral de la Sécurité de la vieillesse et du Régime des rentes du Québec, et les campagnes de sensibilisation sur l'épargne ont toutefois permis d'augmenter l'autonomie financière des personnes âgées.

Avec le vieillissement de la population et l'augmentation de la longévité, la durée de la retraite dépasse maintenant une vingtaine d'années, ce qui exerce des pressions financières grandissantes tant sur le système public de retraite que sur les économies personnelles nécessaires pour subvenir à ses besoins quotidiens. À ce propos, plus de 70% des Québécois sont préoccupés par le vieillissement de la population.

#### Les services et les politiques publics

Les dépenses en santé augmenteront à un rythme de 5,2% par année entre 2015 et 2035, notamment en raison du vieillissement de la population. Du côté de l'éducation, on prévoit une adaptation des dépenses, alors que la baisse du poids relatif des enfants et des jeunes adultes et les coûts liés à l'éducation aux adultes auront un impact sur le budget du Québec. La gestion de la dette publique représente également un défi d'équité intergénérationnelle.

#### Le maintien de l'accès aux services publics et aux programmes sociaux : une priorité commune.

Le niveau d'investissement dans les services publics et dans les programmes sociaux reste un sujet de préoccupation important lorsqu'il est question d'équité intergénérationnelle. Questionnés à savoir si l'État québécois devrait investir dans les services publics, ou s'il devrait plutôt économiser pour préserver à long terme les acquis actuels, plus de 60% des répondants ont affirmé que le gouvernement devait investir. Fait intéressant, les 55 ans et plus ont été ceux qui, dans la plus grande proportion (33%), ont affirmé que le gouvernement devait économiser pour préserver à plus long terme les acquis actuels.

Les perceptions sur le soutien en programmes sociaux dont bénéficient les différentes générations demeurent toutefois bien différentes, selon le groupe d'âge sondé. Chaque génération estime être celle dont l'État québécois répond le moins aux besoins. Les 55 ans et plus sont d'ailleurs ceux pour qui cette tendance est la plus forte, alors que 74% d'entre eux estiment être les négligés.

**L'importance d'un système de santé efficace.** Le système de santé constitue le principal poste de dépense du gouvernement du Québec. En 2017-2018, selon les chiffres du budget provincial, les dépenses du gouvernement atteindront 103,7 milliards de dollars, et les dépenses du ministère de la Santé et des Services sociaux atteindront quant à elles 41,1 milliards de dollars. C'est près de 40% du budget total!

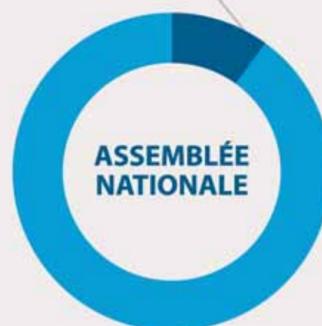
Les Québécois demeurent toutefois d'accord sur l'importance à accorder à la santé. Sur une liste de 10 priorités, les Québécois de toutes les générations ont choisi l'accès à un médecin de famille et la réduction de l'attente aux urgences dans la plus forte proportion. 49% des 55 ans et plus ont d'ailleurs ciblé cette priorité!

#### L'équilibre budgétaire : pas au détriment de l'équité intergénérationnelle.

Sans être une fin en soi, le contrôle de la dette publique représente un défi pour les générations, alors que la pérennité des programmes sociaux et la prospérité de l'économie québécoise en sont dépendantes. Sondés pour savoir si les mesures d'austérité mises en place par le gouvernement provincial touchent de façon équitable toutes les générations, 60% des répondants ont répondu par la négative, alors que seulement

Représentation des 18-39 ans à l'Assemblée nationale et dans la population québécoise

LES 18-39 ANS (10%)



LES 18-39 ANS (27%)



19% d'entre eux estiment que ces mesures sont équitables.

#### La démocratie et la participation citoyenne

Des iniquités persistent également quant à l'influence qu'ont les différentes générations sur les décisions politiques, et des changements s'observent dans la façon dont elles exercent leur participation citoyenne.

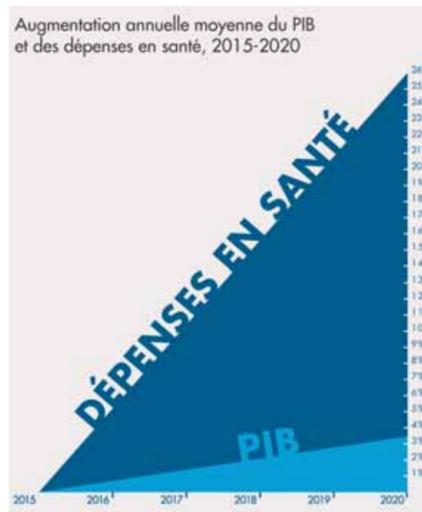
**Influence sur les décisions politiques : la revanche de la génération X.** La participation électorale des parents des baby-boomers, des baby-boomers et des X est plus élevée. Leur influence est donc en théorie plus grande sur les institutions politiques. C'était particulièrement vrai pour les baby-boomers, dont le poids électoral était jusqu'aux dernières élections provinciales plus élevé que celui des autres générations. François Gélinau aborde d'ailleurs cette question dans un chapitre de *L'état du Québec 2015* qui s'intitule « Poids électoral : la revanche de la génération X ». L'élection de 2018 marquerait un tournant dans le poids relatif des générations au scrutin.

**Les jeunes en déficit d'influence politique?** Seulement 11,3% de la population estime que les 18-34 ans sont ceux qui ont le plus d'influence

sur les décisions politiques, alors qu'ils représentent près de 30% de la population admissible au vote au Québec. À titre de comparaison, les 18-34 ans estiment à 40% que les 55 ans et plus ont le plus d'influence sur les décisions politiques.

Cette perception peut être attribuable à la sous-représentation des jeunes à l'Assemblée nationale du Québec, où en 2017 seulement 13 députés sur 125 (10,4%) étaient âgés de 18 à 39 ans, et où 84 (67,2%) étaient âgés de 50 ans et plus. Par comparaison, les 18-39 ans représentent 27,3% de la population québécoise.

**Les autres formes de participation citoyenne : privilégiées par les jeunes et les aînés.** Toutefois, les jeunes seraient plus enclins à s'engager dans d'autres formes de participation citoyenne. Dans une étude récente, Anne Quéniart et Julie Jacques expliquent que leur participation sociale s'articule notamment autour de mobilisations ciblées, tandis que leur participation publique se concrétiserait par l'engagement dans des conseils d'administration, des conseils d'établissement, des conseils d'élus, des forums jeunesse régionaux et des associations, par exemple. Il s'agit d'ailleurs d'une perception qui est partagée par les 18-34 ans, qui estiment dans une proportion de 32% être la génération qui s'implique le plus dans la communauté.



Pour en savoir plus sur les enjeux de solidarité et d'équité intergénérationnelles, lisez la **Clé 15 - Générations** en p.218 de **L'ÉTAT DU QUÉBEC 2018**

20 clés couvrant les enjeux d'actualité les plus chauds | 40 textes d'une soixantaine d'experts et d'éminents chercheurs

[www.inm.qc.ca/edq2018](http://www.inm.qc.ca/edq2018)

Québec

Leger

LE DEVOIR

méTRO

L'actualité

## GÉNÉRATIONS

MUNICIPALITÉS AMIES DES AÎNÉS

## Le vieillissement de la population en phase avec les générations

Le vieillissement de la population est une occasion de voir tout le chemin parcouru, autant par la science que par nos politiques publiques. Certains brandiront le spectre du tsunami gris, alors que d'autres y verront une occasion essentielle de se poser des questions sociétales. C'est la deuxième option que permet la tenue de la Conversation publique sur la solidarité et l'équité intergénérationnelles menée par l'Institut du Nouveau Monde (INM).

SUZANNE GARON

Professeure à l'École de travail social de l'Université de Sherbrooke et chercheuse au Centre de recherche sur le vieillissement du CIUSSS de l'Estrie — CHUS

ANNE VEIL

Professionnelle de recherche au Centre de recherche sur le vieillissement du CIUSSS de l'Estrie — CHUS

En 2006, l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) a publié une étude révélant que le Québec était l'une des nations qui vieillissait le plus rapidement au monde. La publication de cette étude a eu l'effet de coups de semonce sur les décideurs publics. Depuis, tous les gouvernements qui ont suivi ont porté une attention spécifique à ce phénomène démographique.

## Le programme des Municipalités amies des aînés

C'est dans la foulée des mesures mises en place pour permettre l'adaptation des environnements sociaux et bâtis à ces changements démographiques que le programme des Municipalités amies des aînés (MADA) a vu le jour.

Prenant appui sur une démarche internationale orchestrée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le modèle de l'OMS a évolué vers une structuration de programme national, le programme MADA, dont l'architecture a été élaborée par l'équipe de recherche MADA-Québec.

## Une approche participative

Le Québec ayant opté pour une approche participative de développement des communautés, les villes sont incitées à aller vers leurs aînés pour



JACQUES MADEAINE/LE DEVOIR

connaître leur expérience de leur milieu de vie, les obstacles qu'ils rencontrent, les avantages à y vivre et les solutions qu'ils souhaiteraient formuler. La consultation des aînés pour déterminer leurs besoins permet à ces derniers d'avoir une parole citoyenne et de profiter d'une opportunité de reconnaissance.

Une approche participative redonne à la communauté une place dans la solution de problèmes sociaux, en partenariat avec les acteurs concernés, notamment ceux qui siègent au comité de pilotage MADA. Ce dernier regroupe plusieurs partenaires, dont les CISSS et les organismes communautaires œuvrant auprès des aînés, les associations d'aînés et les tables de concertation. Pour devenir « amie des aînés », une MADA intervient dans huit domaines d'action

reliés aux déterminants sociaux de la santé.

## Études

Plusieurs évaluations et études de cas ont été menées par l'équipe de recherche MADA-Québec du Centre de recherche sur le vieillissement depuis 2008 jusqu'à aujourd'hui afin de mieux connaître les facteurs facilitants et les obstacles rencontrés par les municipalités et les MRC dans la concrétisation de leur démarche MADA, ce qui a permis d'en ressortir un Guide d'accompagnement et des outils. Les résultats permettent d'améliorer le programme et d'instrumenter les milieux.

De plus, un comité national de coordination a été formé afin de permettre aux acteurs qui le constituent de coordonner leurs travaux et de s'informer mutuellement des projets en développement. Le Comité national de

coordination est formé du Secrétariat aux aînés, de l'équipe de recherche MADA-Québec du Centre de recherche sur le vieillissement du CIUSSS de l'Estrie — CHUS, du Carrefour action municipale et famille et de la Conférence des tables régionales de concertation des aînés du Québec.

## Projets intergénérationnels

De l'analyse sommaire de projets intergénérationnels dans les MADA, nous pouvons observer des catégories de projets et d'activités, qui sont par ailleurs fort diversifiées.

Plusieurs projets visent à mettre en place une structure intersectorielle pour travailler plus efficacement en intergénérationnel, par exemple du financement d'organismes, un mécanisme de concertation entre les partenaires scolaires et les organismes d'aînés.

De nombreuses activités culturelles et de plein air sont recensées dans les plans d'action (pêche, jardinage, cuisine, couture, artisanat), ainsi que des activités physiques (Wii, ville en forme), alors que certains projets visent plus spécifiquement la sécurité des générations (Trotibus, fêtes de quartier sous l'angle de l'entraide entre générations).

Enfin, des projets d'apprentissage ou de croisement des savoirs, dont certains sous forme de parrainage ou de jumelage, couvrent des domaines diversifiés (menuiserie, mécanique, technologies, métiers traditionnels). Ce sont de petits gestes qui ont une grande portée pour l'ensemble des partenaires qui y participent.

Comme il nous est permis de le constater, le programme MADA rend possibles des actions concrètes et pertinentes pour les aînés et les jeunes, mais aussi pour leur communauté.



GETTY IMAGES

L'EXEMPLE DE FORCE JEUNESSE

## Solidaires au présent, responsables face à l'avenir

Force Jeunesse est un regroupement de jeunes de 18 à 35 ans qui œuvre à la défense et à l'amélioration des conditions de travail des jeunes travailleurs depuis près de 20 ans. L'organisme intervient dans la sphère politique de façon non partisane sur des enjeux qui touchent les jeunes et anime le débat public en organisant divers événements permettant de rapprocher les jeunes des élus et des décideurs.

SOPHIE TREMBLAY

Présidente de Force Jeunesse et avocate en droit du travail, droit commercial et gouvernance des entreprises

L'équité intergénérationnelle dans les politiques publiques est au cœur des préoccupations de Force Jeunesse. S'assurer de maintenir l'équité entre les générations, c'est travailler pour que nos aînés continuent de jouir pleinement de leurs avantages, tout en veillant à ce que les plus jeunes générations puissent elles aussi aspirer à des conditions de vie similaires à celles de leurs parents et de leurs grands-parents une fois à la retraite.

## Une société en pleine mutation

Comme on le sait, la société québécoise est en pleine mutation: le monde du travail se transforme et nécessite une main-d'œuvre plus qualifiée et plus mobile qu'auparavant, le travail dit atypique augmente, les régimes complémentaires de retraite sont en déclin, tandis que l'espérance de vie, et donc la durée de la retraite, est en hausse.

S'assurer de maintenir l'équité intergénérationnelle dans un tel contexte requiert d'importants ajustements. Force Jeunesse salue d'ailleurs la récente bonification du régime de rentes du Québec (RRQ) annoncée par le gouvernement du Québec, puisqu'il s'agit d'un exemple frappant de politique publique fondée sur la solidarité et l'équité entre les générations, qu'il est crucial de maintenir et de protéger.

## Les clauses de disparité de traitement

L'autre grand champ de bataille dans le domaine de l'emploi ciblé par notre organisation est celui des clauses de

disparité de traitement. Elles viennent discriminer les travailleurs sur la seule base de leur date d'embauche et font en sorte que certaines catégories de travailleurs, principalement des jeunes, des femmes et des nouveaux arrivants, se voient offrir des conditions de travail moins avantageuses comparativement à leurs collègues effectuant les mêmes tâches au sein du même établissement, simplement parce qu'ils ont été embauchés plus récemment.

Ce phénomène crée une iniquité intergénérationnelle importante chez les travailleurs en faisant porter le fardeau des modifications à des conditions de travail uniquement aux travailleurs qui arrivent après les autres, plutôt que de le répartir équitablement entre les générations. Nous sommes d'avis que les clauses de disparité de traitement, notamment dans les régimes de retraite et les assurances collectives, doivent être entièrement interdites. Force Jeunesse a d'ailleurs soumis des propositions en ce sens au gouvernement dans le cadre de la réforme en cours de la Loi sur les normes du travail.

## La défense des droits des travailleurs: une responsabilité collective

La protection de l'équité et de la solidarité intergénérationnelles reste essentielle tant que subsisteront ces mesures discriminatoires envers tous ceux qui intègrent le marché du travail, qu'ils soient jeunes, issus de communautés culturelles ou de toute autre minorité vulnérable.

La défense des droits des jeunes travailleurs est en fait une responsabilité collective, pour éviter une dégradation des conditions de travail et de vie de toutes les générations qui suivront par après.

JEUNESSE

## L'allongement de la jeunesse: quels effets dans la suite des générations?

Lorsqu'il est question de rapports intergénérationnels, le vieillissement de la population inquiète. Quelle place pour la jeune génération? On a toutefois tendance à oublier qu'un des grands changements dans la société québécoise contemporaine réside dans l'allongement de la jeunesse — et donc l'allongement de la période de dépendance.

MADELEINE GAUTHIER

Professeure associée au Centre Urbanisation Culture Société de l'INRS

La démocratisation de l'éducation et les besoins de main-d'œuvre qualifiée ont fait en sorte qu'en l'espace de quelques décennies, l'entrée à temps plein sur le marché du travail a été reportée. Aujourd'hui, elle se fait massivement entre 25 et 29 ans.

Par ailleurs, de 1971 à 2012, la fréquentation des établissements d'enseignement à temps plein est passée de 68,8% à 82,6% pour les 15-19 ans, et de 16,5% à 44,9% pour les 20-24 ans, selon l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).

Toutefois, le défi de la persévérance scolaire se pose, en particulier chez les jeunes hommes. S'agit-il de l'attrait du marché du travail en période de prospérité, ou encore du sentiment d'être surqualifié par rapport aux attentes du marché?

## Impact sur la famille

La cellule familiale subit des transformations importantes en raison de l'allongement de la jeunesse. Il y a d'un côté la

les secteurs majoritairement féminins —, est actuellement d'actualité.

## Bémol sur l'accès à l'éducation

Les succès liés à la démocratisation de l'éducation cachent toutefois la dure réalité d'une frange de la population jeune et marginalisée, dont la condition ne permet pas toujours d'atteindre ce qui constitue l'autre dimension de la richesse d'aujourd'hui: la connaissance.

Ce n'est pas anodin que l'on mette l'accent en ce moment sur les «catégorisés» des sciences neurologiques et du comportement. Il y a aussi les ni aux études, ni en emploi, ni en formation (NEEF): on en a dénombré 182 500 au Québec en 2014-2015. Ils sont les pauvres d'aujourd'hui.

## D'autres coûts sociaux de l'allongement de la jeunesse

D'autres coûts sociaux sont également à prendre en considération. L'âge moyen de la mère à la première naissance était de 25,04 ans en 1975, comparativement à 29,03 ans en 2015. Cette augmentation a un impact démographique important.

Le régime de prêts et bourses qui favorise la conciliation études-famille a mis du temps à se concrétiser. L'accès au logement autonome et à la propriété est également reporté, selon une

étude du Forum jeunesse de l'île de Montréal.

## Les jeunes longtemps aux études s'engagent-ils seulement dans leur réussite?

Outre les manifestations, on les retrouve nombreux dans diverses formes d'associations et de bénévolat. La durée des études en éloigne toutefois plusieurs de l'engagement dans la vie de couple et de la fondation d'une famille. Le peu de participation à la vie démocratique qu'on leur reproche se ressentirait-il d'une certaine mobilité sur le territoire exigée par les études et la recherche d'un emploi?

Sensibles à la conjoncture et puisqu'ils auront à soutenir des personnes à charge aux deux extrémités de la vie, il faudra sans doute porter une attention particulière à l'insertion professionnelle de ces jeunes dont le poids démographique diminue.

La participation des femmes au marché du travail devenue équivalente à celle des hommes suffira-t-elle à combler le déficit? A moins que les nombreux baby-boomers qui arrivent à la retraite emportent sous le bras un intérêt pour le travail à temps partiel, un régime de pension, un patrimoine immobilier et financier, une santé meilleure. Ces questions constituent des pistes de solutions possibles aux défis posés par l'allongement de la jeunesse.

« Les clauses de disparité de traitement créent une iniquité intergénérationnelle importante chez les travailleurs en faisant porter le fardeau des modifications à des conditions de travail uniquement aux travailleurs qui arrivent après les autres, plutôt que de le répartir équitablement entre les générations »